

Habitat & déco - Automne Hiver 2017



Les premières réalisations d'habitat participatif ont vu le jour en France à la fin des années 70. Le partage est le maître-mot de tout projet de ce type. Mais le passage du rêve à la réalité demande patience et détermination. L'acquisition de connaissances est nécessaire à la concrétisation. À Bourg-en-Bresse, un groupe s'est constitué depuis plus d'un an. Il cherche à s'étoffer avant le passage à la phase de construction.

Vivre ensemble chacun chez soi : une tendance qui se développe

Ce ne sont pas des soixante-huitards sur le retour, ni des hippies nouvelle génération. En tout cas, Philippe Roche, le représentant du collectif que nous avons rencontré, n'en porte pas les signes extérieurs. Il concède volontiers des préoccupations écologiques, mais point de désir de communauté, ni d'envie de retour à la nature dans ses propos. Il fait partie d'un groupe de 5 foyers qui seront rejoints bientôt par 2 nouvelles familles. L'idéal pour eux serait d'arriver, d'ici le printemps 2018, à un groupe de 10 foyers familiaux. L'appel est lancé ! Le projet avance petit à petit, et les nouveaux arrivants devront prendre le train en marche. Ce sera chose aisée puisque le terrain pressenti, de plus de 3 000 m², se situe dans le quartier de la gare. Il devrait accueillir un petit

immeuble de 1 000 m² habitables environ.

Trois axes principaux sous-tendent sa réalisation. D'abord, la question énergétique, avec un bâtiment de type basse consommation où la gestion de l'eau sera repensée pour une meilleure maîtrise. Ensuite, la dimension écologique qui devrait se matérialiser avec une ossature bois. Les ressources existent désormais dans le département. La performance architecturale sera la cerise sur le gâteau. Il faudra réussir l'aménagement pour faire coexister espaces privatifs et lieux communs, et les optimiser pour réduire les coûts. Ainsi, par exemple, pour la buanderie : en faut-il une par appartement, par étage ou pour les 10 familles ? Les m² récupérés pourraient alors servir à d'autres fins comme une salle commune, une autre pour faire de la musique, un atelier.

Convivialité et partage

Philippe Roche regrette que l'aspect intergénérationnel ait du mal à se matérialiser du fait du manque fréquent de moyens de familles jeunes désirant s'investir dans un tel projet. Mais il pourrait cependant être atteint avec la possible construction de deux studios destinés à la location, à des étudiants par exemple qui ont déjà une réflexion avancée sur le sujet. Enfin, les extérieurs seront également pensés pour la convivialité et le partage.

Chacun devra pouvoir trouver son petit coin de paradis dans les espaces verts et ombragés. Le jardin collectif sera aussi une école à ciel ouvert où les plus expérimentés mettront leurs connaissances à disposition des débutants. Certes la présentation du projet paraît ainsi idyllique. Sa réalisation achevée, il sera temps, sans nul doute, de se confronter aux réalités quotidiennes. Pour éviter les mauvaises surprises, il vaut mieux donc, comme le collectif de Bourg le fait, inventorier le maximum de paramètres, lister les problèmes présents et à venir, et chercher les meilleures solutions. Ensemble.

**Contact Association Habitat Participatif Burgien : habitatparticipatifbourg@gmail.com -
06.46.42.19.65**

Par Gérard Beaufort - Article publié le 13/10/2017